

**LE PARLER JEUNE ALGERIEN COMME UN OBJET SOCIAL ET UN OBJET DE
RECHERCHE SOCIOLINGUISTIQUE**

**The Algerian youth language as a social object and an object of
sociolinguistic research**

FETHA MAISSA NOUR EL HOUDA

Université Mohamed Lamine Debaghine-Setif2, nourascherif90@gmail.com;

**Laboratoire de recherche : Approche Pragmatique et Stratégies du discours
(A.P.S.D.) Université de Sétif 2**

Date de réception : 02/10/2020 Date d'acceptation : 18/04/2022

Résumé :

Ces dernières années, le parler jeune attire de plus en plus les chercheurs en sociolinguistique. Cependant ce sujet est peu abordé en Algérie ou/et il est traité en relation directe avec le paysage sociolinguistique du pays. Ainsi, nous questionnons dans cet article ce manque, ce retard et les différentes orientations scientifiques suivies lors de son étude, qui seront justifiées par la jeunesse de la sociolinguistique dans le contexte scientifique algérien et par le fait de considérer le parler jeune algérien comme une mode linguistique générationnel, non standard, influencé par la pluralité linguistique du pays.

Mots clés : Parler des jeunes, algérien, contexte scientifique, manque, sociolinguistique, pluralité linguistique.

Abstract:

In the last years, youth language practices attract more and more researchers in sociolinguistics. But this topic is slight discussed in Algeria and/or it is treated in direct relation with the sociolinguistic landscape of the country. Thus, we question in this article this require, this delay and the different scientific orientations followed during study of this kind of language, which will be justified by the youth of sociolinguistics as a discipline in the Algerian scientific context and they consider the young Algerian speaking as generational, non-standard talk, influenced by the country's linguistic plurality.

Keywords: *Youth language practices, Algerian, scientific context, landscape, sociolinguistics, linguistic plurality.*

الملخص:

تجذب الممارسات اللغوية الشبابية العديد من الباحثين. فهي تعتبر واحدة من أهم الظواهر الدراسية لدى المتخصصين في علم اللغة الاجتماعي، لهذا شهدت السنوات الأخيرة إنجاز العديد من الدراسات في هذا المجال. ويبدو انه لا يمكننا قول نفس الشيء فيما يخص الدراسات اللغوية في الجزائر (المتعلقة بالممارسات اللغوية الشبابية). فاما هذا الموضوع لا يناقش كثيرًا أو تتم دراسته لكن يقومون بربطه مباشرة مع المشهد الاجتماعي اللغوي للبلاد. وبالتالي، فإننا نتساءل في هذا المقال عن سبب هذا التأخير وقلة المواضيع، وكذلك سبب التوجهات العلمية المختلفة المتبعة أثناء دراسة هذا النوع من الحديث، والتي ستربرر إما بسبب كون علم اللغة الاجتماعي تخصص حديث النشأة في مجال البحث العلمي الجزائري أو اعتبار الممارسات اللغوية الخاصة بالشباب الجزائري نمط لغوي جيلي، لا يحترم القواعد او المعايير اللغوية، متأثر بالتعددية اللغوية للبلاد.

الكلمات المفتاحية: الممارسات اللغوية الشبابية، الجزائري (ة)، مجال البحث العلمي، نقص، علم اللغة الاجتماعي، التعددية اللغوية.

Introduction

La langue est vue, pendant des siècles, comme un modèle de logique, de précision, de clarté, de pureté et de beauté, mais elle est tout à fait le contraire. La langue est très dynamique, elle change au fonction des nouveaux besoins de communication dans la société et elle est bel et bien le reflet de la société qui est à l'origine de son développement et de son évolution. C'est pourquoi la sociolinguistique invite les linguistes à l'étude de la langue non pas comme "système abstrait", mais comme un ensemble de pratiques indissociables de leur milieu de production.

Les productions langagières des jeunes, comme toutes les pratiques langagières, ont attiré l'attention de plusieurs sociolinguistes qui leur ont attribué diverses désignations tel que: "parler véhiculaire interethnique", "sociolecte (urbain) générationnel", "parlers urbains"... cette multiplication des appellations

témoigne le grand intérêt accordé par la recherche scientifique¹⁶ pour expliquer et décrire ces formes linguistiques et elle affirme aussi la difficulté rencontrée pour les délimiter en un concept unique, et plus encore pour les nommer.

C'est ce qui nous a permis de dire que les pratiques des jeunes sont bien étudiées par les chercheurs occidentaux mais nous pouvons pas dire de même pour le contexte algérien où la question est moins abordée, ou traitée en relation directe avec la situation sociolinguistique du pays avec une focalisation sur les conséquences des décisions politico-historiques prises par l'état algérien. Ces pistes de recherche scientifique prises par les sociolinguistes algériens seront l'objet de notre questionnement qui tourne au tour des questions suivantes: Pourquoi les études des pratiques langagières des jeunes algériens sont minorées? Pourquoi les chercheurs limitent ce parler à la simple description du contact des langues (arabe/berbère/français), les variations linguistiques, les interférences,...? Est-ce que la situation sociolinguistique algérienne a plus d'influence sur les traits linguistiques propres à cette gamme de langage?

Et comme tentative de réponse à ces questions nous dirons que ce manque s'explique par le fait que la sociolinguistique est une discipline récente en Algérie et que les productions scientifiques algériennes traitant le contexte sociolinguistique algérien sont très jeunes et limitées. C'est ce qui a fait que les travaux insistent davantage sur les problématiques dominant la réalité

¹⁶Les recherches de Boyer, H. «"Nouveau français", " parler jeune" ou "langue des cités"? Remarques sur un objet linguistique médiatiquement identifié», (1997); «Le langage des banlieues: une forme identitaire», *Les Voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, les parlers urbains de Calvet, L.-J. (1999-2011) ; «Pratiques langagières de jeunes urbains: peut-on parler de "parler"»? de Trimaille, C., Billiez, J. (2007); «Le gallo, une langue urbaine? Ou les discours sur l'espace et les langues bretonnes à Rennes» de Bulot, Th. (2008); ...

sociolinguistique du pays et questionnent tout ce qui est en relation avec le pluri/bilinguisme, les variations linguistiques, la politique linguistique, etc. et ils considèrent le parler jeune en Algérie comme une mode linguistique non standard influencé par la pluralité linguistique du pays.

État de la recherche sociolinguistique en Algérie

En Algérie, comme dans l'ensemble du Maghreb, la question des pratiques langagières a été toujours traitée en relation avec les décisions politico-historiques ou avec la situation sociolinguistique ou/et économique du pays. Les études réalisées peuvent être vues comme la conséquence directe d'une politique linguistique rigide et d'autres décisions politiques qui s'efforcent à soutenir l'insoutenable l'idée du monolinguisme en Algérie.

En effet, juste après l'indépendance, le gouvernement algérien a lancé une politique d'arabisation qui était considérée comme une planification de récupération de l'identité propre aux algériens et de couronnement de l'indépendance au niveau culturel, de ce fait la langue arabe était soutenue politiquement pour devenir l'unique langue nationale et officielle du pays. En suivant cette politique linguistique, ils ont complètement oublié que la langue se parle, se vit et qu'elle n'existe pas seule mais avec d'autres langues avec lesquelles elle maintient un rapport fécond comme le cas de l'arabe, du berbère et du français (des langues qui font partie de la réalité linguistique des algériens). Ainsi tous les courants de recherches en sociolinguistique qui viennent d'apparaître à l'époque en Algérie, insistaient sur la situation linguistique postcoloniale du pays. L'objectif de leurs chercheurs était centré sur des réflexions et des critiques liées essentiellement à cette politique linguistique.

Beaucoup de questions ont été posées tel que : l'arabe est-il vraiment un vecteur de l'identité algérienne? Comment connaître où réside-t-elle? Est-ce qu'il

faut rejeter et supprimer le français, vu comme étranger à l'arabité de la nation algérienne? Quelle est la place réelle de la langue française? Quel rapport entretient-elle avec les autres langues en Algérie? ...

Et la plupart des études effectuées soit elles définissaient le statut des langues en Algérie: G. GRANDGUILLAUME (1983); la Stratégie linguistique et inscription géopolitique F. CHERIGUEN (1997), soit elles sont focalisées sur la situation sociolinguistique en Algérie M. CHOUCHE (1981), ou elles s'intéressaient plus aux pratiques réelles des algériens, il avait aussi plusieurs travaux qui ont traité tout ce qui en relation avec le plurilinguisme, bilinguisme, l'alternance codique, les variétés linguistiques en Algérie, le problème des interférences,... citons à titre d'exemples les travaux de R. KAHLOUCHE (1985) et de Y. DERRADJI (1997).

Nous pouvons constater aussi que la sociolinguistique algérienne est une discipline très jeune. Les premiers travaux algériens qui s'intéressaient aux traits sociolinguistiques dans le pays remontent à peu près aux années 1980/1990 avec la publication des travaux de M. BENABDALLAH (1980), de C. BENABDESSADOCK et D. MORSLY(1983), de D. MORSLY (1988), de Y. CHERRAD-BENCHEFRA (1987), M. de BENRABAH (1996), de K. TALEB-IBRAHIMI (1997),...¹⁷ C'est ce qui a fait que les sociolinguistes algériens trouvent des difficultés dans leurs orientations scientifiques. Pour MORSLY *«cette absence d'inscription dans un courant théorique déterminé, le fait que cette question n'ait jamais été l'objet d'un enjeu, s'expliquent-ils par la jeunesse de cette recherche qui n'en est qu'à ses premiers pas, qui est encore à constituer des données, des descriptions»* (Morsly, 1996a, p.153). De ce fait, nous pouvons dire que le retard effectif de l'émergence de la sociolinguistique en Algérie et les différentes pistes de recherche prises par les

¹⁷Consulter: Bibliographie livres et articles Algérie, Français D'afrique, n°11, 1997.

chercheurs peuvent expliquer le manque de travaux consacrés au champ des pratiques langagières jeunes en Algérie.

Parler des jeunes algériens face à la diversité linguistique dans le pays

"Parler des jeunes" ou "*langage des jeunes*" est une appellation utilisée pour désigner et qualifier une variété langagière adoptée par les jeunes pour exprimer leur quotidien et qui a été certifiée depuis des années par les sociolinguistes (voir les travaux de T. Bulot, J. Billiez, C. Juillard ...). Cette forme de pratique langagière est devenue une évidence sociale, un modèle langagier et interactionnel d'une identité linguistique et d'une culturelle particulière. Elle est indissociable de la réalité du temps actuel et manifeste un mouvement sociolinguistique d'une transformation surprenante dans le monde-entier.

Le parler des jeunes est une forme linguistique particulière, non standardisée, différente de la langue commune parlée dans la société et qui n'est pas codifiée selon les normes scolaires traditionnelles. Il est souvent victime d'une dévalorisation épilinguistique par rapport à la langue standard, hautement codifiée et clairement soutenue par les politiques linguistiques de l'État.

Le langage des jeunes se veut un langage secret et limité dans les groupes de pairs (comme un mot passe), il assure une fonction cryptique qui cherche à souder les membres du même groupe (les amies), à travers de codes langagiers qu'ils partagent en commun et à exclure les membres externes au groupe (les parents, les professeurs, les enfants, etc.). Il leur permet de s'affirmer et de se démarquer des autres. Il est à la fois un élément d'exclusion et de reconnaissance, pour marquer le clivage avec le reste de la société et le lien entre les membres du même groupe. Un style linguistique à travers lequel ses locuteurs marquent leur position sociale. La fonction *cryptique* et la fonction *identitaire* de ce langage sont largement affirmées et associées au rejet des valeurs socioculturelles dominantes. C'est une

variété langagière que les jeunes ont développée entre eux, bourré de mots et d'expressions opaques, flous, incompréhensibles pour les autres et à usage intra-groupe limités dans le milieu du groupe de jeunes qu'ils utilisent pour exprimer leur identité et pour se distinguer de leurs semblables et de ceux des autres générations. Ce parler est lié aussi à la quête du plaisir, sa fonction ludique fait qu'il est d'abord un jeu. En effet les jeunes adoptent une stratégie de communication qui repose sur l'innovation où ils combinent entre le plaisir de jouer avec les mots et l'économie linguistique. D'ailleurs, nous pouvons aussi observer cette créativité langagière en matière de vocabulaire chez les jeunes algériens comme par exemples: la **création par affixation**: «*impohale* [impohāl]»: le mot est équivalent de «impossible» en français, crée par le préfixe français dénégation «*im*», et la base adjectivale «*mohale* [moḥāl]» qui appartient à l'arabe en remplaçant le «*m*» par «*p*» de «possible», «**inchoufable**»: utilisé pour décrire une chose qui est «invisible», formé par le préfixe de négation «*in*», le verbe «*chouf*» de l'arabe algérien qui signifie «voir» et le suffixe français de probabilité «*able*», **néologisme par emprunt**: «**nfacebooki**»: un emprunt adapté syntaxiquement à l'arabe algérien, composé de «*N*» qui renvoie à «Je», la base nominale «*Facebook*» et «*i*» suffixe de conjugaison et qui signifie en français «je suis connecter à Facebook», «**scanitha**»: composé de la base verbale «*scanner*», «*i*» suffixe de conjugaison et «*tha*» qui renvoie à «elle» qui veut dire en français «visualiser la personne jusqu'au moindre détail»,... c'est ce qui nous permet de dire que les jeunes algériens utilisent des différents procédés de création langagière et ils ont grande capacité de création linguistique.

Ce parler consiste en une série de traits informels qui peuvent être de nature lexicale (choix des mots), morphosyntaxique (formation et enchaînement des mots) ou phonétique (accent, intonation, mélodie) et qui peut parfois définir non

seulement un groupe social mais toute une communauté culturelle. Manifesté comme un phénomène sociolinguistique, il peut être encore défini, comme étant toute pratique langagière, orale ou écrite spécifique aux jeunes issus de différents milieux sociaux ; utilisé pour communiquer de manière codée basée sur des concepts parfois un non initié n'arrive pas à décrypter.

Au sujet des recherches liées à ce champ d'étude, elles ont éclaté sous l'influence des travaux réalisés par Labov (1972). Un grand nombre de chercheurs occidentaux se sont intéressés, notamment dans les villes, au regroupement de jeunes locuteurs et à leurs langages, ils ont essayé de savoir si l'usage de certains traits linguistiques était spécifique à la jeunesse, si cette période de la vie était une étape marquée culturellement et linguistiquement, et s'il existe des formes et/ou des registres spécifiques aux jeunes.

Concernant le contexte algérien, pour l'ensemble des recherches effectuées (D. MORSLY (1996), K. TALEB-IBRAHIMI (1996) et Y. CHERRAD (2004),...), le langage employé par les jeunes algériens est un langage mixé (vu la pluralité linguistique qui caractérise son entourage), le jeune algérien utilise un mélange de deux ou de trois langues (ou dialectes) et produit une situation de cohabitation et de tolérance entre les langues en présence: arabe algérien, berbère et français. D'ailleurs pour L. TOUNSI (1997, p.108) *«Les pratiques langagières des locuteurs algériens et plus particulièrement des jeunes se caractérisent par une dualité : à la fois l'alternance codique et le mixage entre les différentes langues mais aussi par une productivité importante sur le plan lexical»*. Ils considèrent les pratiques linguistiques "pluri/bilingues" comme étant les seuls traits caractéristiques du parler jeune algérien mais les jeunes algériens ne manquent pas de créativité notamment sur le plan lexical et syntaxique (comme dans les exemples déjà cités).

Les productions langagières des jeunes algériens témoignent une grande capacité de créativité ou d'innovation linguistique, d'ouverture et de diversité. Elles sont déterminées par un particularisme linguistique dont les formes les plus saillantes sont: l'alternance de codique, le mixages de langues particuliers, glissements de sens de termes empruntés aux différentes langues en présence et aux langues étrangères,...., ces jeunes produisent et modifient tous les jours leurs pratiques langagières, ils assurent une richesse en termes et en expressions et marquent le clivage avec les générations plus âgées.

En effet, le problème du retard perceptible dans la recherche scientifique algérienne sur le parler jeune est présent non pas seulement parce qu'il y a ceux qui le considèrent comme le fruit de la situation plurilingue de pays mais aussi à cause du fait que ce parler reste renfermé dans l'univers des jeunes ou des adolescents et pour parvenir à réaliser notre étude il faut bien établir une relation de confiance avec ces jeunes qui est au même temps difficile à obtenir et facile à perdre. Il faut aussi citer la difficulté, dans les différentes enquêtes, à recueillir les données et à établir des corpus authentiques à cause du fait que cette langue fonctionne comme un code cryptique qui ne peut pas être compris par ceux qui n'appartiennent pas au groupe et l'absence ou le manque de travaux de référence qui peuvent aider le chercheur algérien à la réalisation de son travail de recherche.

Le parler jeune algérien dans les médias

Les médias ont un grand rôle dans toutes les sociétés. Ils informent le public des informations politiques, économiques, sportives, et tout type d'information liée à tous les domaines de la connaissance, ils accomplissent des tâches éducatives et culturelles et ils jouent aussi un rôle important et remarquable dans la diffusion des pratiques langagières utilisées dans la société, essentiellement "le langage des jeunes". Quelques soient leurs supports: papier, audiovisuel, électronique... et leurs

objectifs, les médias actuels utilisent un grand nombre de néologismes, particulièrement les néologismes propres au "parler des jeunes" (dans les titres de journaux, des émissions télévisées, les affiches publicitaires,...). En termes de stratégies du discours, avec ces formes d'innovation, ils visent avant tout à attirer l'attention de leurs lecteurs, auditeurs,... Les médias traitent l'information pour produire des effets discursifs. Ils s'amuse parfois par l'aspect ludique des créations lexicales avec lesquelles ils cherchent à *«séduire ou persuader le partenaire de l'échange communicatif de telle sorte que celui-ci finisse par entrer dans l'univers de pensée qui sous-tend l'acte de communication, et partage ainsi l'intentionnalité, les valeurs et les émotions dont il est porteur»* (Charaudeau, 1994a. p.40), car la stratégie linguistique est primordiale dans le cas des médias, c'est un facteur important de leur réussite de leur acte communicatif et la passation de l'information. Et de ce fait ils ont ouvert les portes aux vocables des jeunes pour franchir les frontières des groupes de pairs pour être entendus à la radio, à la télévision, lus dans la presse ou repris par les annonces publicitaires,...

Ainsi, les médias algériens y compris la Radio, la presse et les chaînes de télévision algériennes qui sont diffusées chacune dans une langue précise, elles n'échappent pas à la réalité linguistique algérienne. Elles proposent des articles, des programmes, des reportages, des émissions,... dans diverses langues locales, nationales et internationales. Les langues sont mélangées dans la majorité des conversations médiatiques comme dans le cas des échanges en parler quotidienne des Algériens.

Les médias algériens ont adopté une stratégie linguistique nouvelle, en donnant l'occasion à de jeunes journalistes et animateurs d'utiliser différentes et plusieurs langues dans leurs émissions, l'usage de la langue unique est quasiment absent. Le métissage linguistique règne de façon frappante, mais le parler des jeunes

algériens est également présent. Les chaînes de télévision consacrent aux jeunes un certain nombre d'émissions comme: «*Darna Show*» et «*Hashtag*» sur «*el-djazairia-tv*» et l'émission d'«*Entre Parenthèse*» sur «*Canal Algérie*». La Radio Algérienne arabophone ou francophone est considérée comme un lieu de rencontres des différentes langues, surtout dans les émissions interactives où les auditeurs, les animateurs et les invités échangent des idées, des points de vue et sympathisent en toute spontanéité, elle aussi donne de l'importance, aux jeunes algériens et leurs parler. Nous avons «*Jil FM*»¹⁸, une chaîne radiophonique qui s'adresse aux jeunes, nous citons également «*Jeune Trouve Ta Voie*» une émission radiophonique sur «*Alger chaîne3*» consacrée aux étudiants, aux jeunes artistes,... et elle cherche à promouvoir les jeunes et leurs diverses activités. Toutes ces émissions déjà citées ne sont pas destinées seulement aux jeunes mais elles leur donnent la parole, soit par le biais des entretiens réalisés avec eux dans les rues, ou les invitations sur le plateau, soit par les appels téléphoniques ou les spectacles sur scène,... et elles permettent ainsi la diffusion de certains aspects spécifiques de leurs pratiques.

Il faut aussi signaler que depuis quelques années, certains jeunes algériens (comme : Brahim Irban, DZJoker, Youcef Zarouta,...) ont eu un succès sur YouTube. Il est devenu pour eux un espace virtuel où ils peuvent s'exprimer, partager leurs opinions et dévoiler leur art. A travers de courtes vidéos ces jeunes youtubeurs traitent de tout, des sujets de société ou de l'actualité nationale ou internationale : chômage, football, violence,... et ils ont pu avoir un large public qui les suit.

Or, le langage employé par ces jeunes et les abonnés de leurs chaînes sur Youtube dans les commentaires est d'une spécificité impressionnante. Il s'agit

¹⁸C'est une radio publique algérienne généraliste d'expression arabe, berbère et français qui a commencé à diffuser ses programmes sur les ondes algériennes en janvier 2012.

généralement d'un code qui n'est pas conforme aux règles d'écriture ordinaires, dans la majorité des cas, il n'est compris que par les jeunes gens qui sont tout le temps branchés sur les réseaux sociaux.

D'ailleurs, le langage des jeunes algériens s'est développé à cause des changements sociaux qui ont touché l'Algérie ces dernières années que ce soit et sur le plan culturel, artistique et social et avec les nouveaux moyens de communication, les jeunes algériens cherchent à se distinguer aujourd'hui à travers leurs SMS, leurs choix linguistiques dans les conversations sur les forums de chat sur Internet, comme *Facebook*, *Skype*, ... Les jeunes ont vite réadapté leur (s) parler (s) pour qu'il (s) soit (-ent) conforme (s) aux exigences de l'époque actuelle, ce qui fait que le langage jeune algérien ne peut pas être considéré comme un mode de communication pour très longtemps intimement lié à la situation plurilingue du pays car sa diffusion à travers les médias a attiré de plus en plus les chercheurs dans le contexte universitaire algérien qui commencent à accorder plus d'intérêt aux jeunes et à leur "parler" ces dernières années.

Conclusion

Nous pouvons dire que le(s) parler(s) jeune(s) incite (-ent) la grande attention de la recherche scientifique dans le monde entier et dans différents domaines, essentiellement dans le contexte francophone. Mais le sujet en question reste plus au moins peu visible scientifiquement en Algérie. Nous assistons à un manque qui peut être dû notamment non seulement à la jeunesse de la sociolinguistique algérienne mais aussi les différentes orientations prises par les spécialistes dans ce domaine sublimés par la mosaïque linguistique en Algérie, qui laisse voire de nombreux phénomènes dus aux cohabitations des langues (l'arabe classique, l'arabe algérien, le tamazight et le français) tels que: le pluri/bilinguisme, l'alternance codique, le calque, l'emprunt, etc.

Cependant la langue évolue avec l'évolution de la société; ce phénomène est très régulier, uniforme mais assez inconscient. Aujourd'hui, le langage des jeunes est visible grâce à la diversité des moyens de communication. D'ailleurs, le langage des jeunes algériens s'est développé ces dernières années que ce soit et sur le plan culturel, artistique et social. Il a suivi le rythme de la mondialisation et aussi le progrès médiatique même le contexte scientifique algérien est mobilisé pour aller vers l'exploitation de ce genre de pratique qui ne peut être un mode de communication passager que lorsqu'il n'est plus employé par ses locuteurs.

Bibliographie :

25. Abdelhamid Nabila (2013), «C Koi ce Lggtranskri à la va vit?» L'impact du parler des jeunes sur les échanges langagiers via Internet », *Socles*, Algérie, vol. 2, n°3, 51-60.
26. Abdelhamid Nabila (2009), *Le parler des jeunes et son impact sur les échanges langagiers en classe de langue. Cas des étudiants de L.M.D Français de l'Université de Batna*, Mémoire de magistère, Option: Sciences du Langage, Université Hadj Lakhdar - Batna-, 92.
27. Benabid Faiza (2014), *Etude sociolinguistique du parler des jeunes: Le cas du langage SMS des étudiants du département de français. Centre Universitaire de Bordj Bou Arreridj*, Mémoire de magistère, Option: Sciences du Langage, Université Mohammed Khider Biskra, 102.
28. Bengueddache Kheira (2015), *Les variations du français entre pratiques et réception dans les émissions radiophoniques d'Alger Chaîne 3*, Mémoire de magistère, Option: Sciences du Langage en Sciences du langage, Université d'Oran 2, 87.
29. Bibliographie livres et articles Algérie (1997), *français d'Afrique*, n° 11.
30. Boudjema Aziri (2009), *NEOLOGISMES ET CALQUES DANS LES MEDIAS AMAZIGHS: Origines, formation et emploi Confusions paronymiques, homonymiques et olysémiques*, Haut-Commissariat à l'Amazighité, 191.
31. Bouhadiba Farouk (2004), «La question linguistique en Algérie: Quelques éléments de réflexion pour un aménagement linguistique», *Trames de langues - La question linguistique en Algérie-Institut de recherche sur le Maghreb contemporain*, Open book édition, 499-507. [Enligne]<<https://books.openedition.org/irmc/1493?lang=fr>>, consulté le: 24/07/2018.
32. Chachou Ibtissem (2013), *La situation sociolinguistique de l'Algérie*, Harmattan, Paris, Coll. Sociolinguistique, 316.

33. Charaudeau Patrick (1994a), «Le contrat de communication médiatique», *Le Français dans le monde*, numéro spécial, coll. Médias, faits et effets, Hachette, Paris.
34. Chebli Soumya (2010), «L'influence du parler jeune sur les interactions en classe de français», *Synergies Algérie*, n° 9, 45-52.
35. ER Fatma (2016), *Une Étude Sociolinguistique Du "Langage Des Jeunes" À Partir Du Lexique Dans Les Gens Du Balto De FaïzaGuène*, Thèse de Maître, Université Namik Kemal, Turc, 87.
36. Hedid Souheila (2011), «Le «français des jeunes» au service de la didactique des Langues», *Synergies Algérie*, n° 12, 81-88.
37. Medane Hadjira (2016), *Images du «français cassé» chez des jeunes algériens. Approche sociolinguistique*, Thèse de doctorat, Option: Sciences du Langage, Université Abou-BakrBelkaïd – Tlemcen, 282.
38. MESSILI Zouhour. et Ben Aziza Hmaid (2004), «Langage et exclusion. La langue des cités en France», *Cahiers de la Méditerranée*, n°69, 23-32.
39. Michelle Auzanneau et Caroline Juillard (2012), «Introduction. Jeunes et parlers jeunes: catégories et catégorisations», *Langage et société*, vol.3, n° 141, 5-20.
40. Michelle Auzanneau (2009), «La langue des cités»? Contribution pour la libération d'un mythe», *Adolescence*, vol.4, n° 70, 873-885.
41. Morsly Dalila (1996a), «La linguistique algérienne», dans *Linguistique et anthropologie*. Rouen—Tizi Ouzou», Laroussi Foued (dir), *Cahiers de linguistique sociale*, coll. Bilan et Perspectives, 145-153.
42. Moustiri Zineb (2017), *Pour Une Etude Sociolinguistique Des Discours Epilinguistiques: Le Français Dans L'imaginaire Linguistique des Enseignants Algeriens*, Thèse de Doctorat, Option: Sciences du Langage, Université Mohamed Kheider – Biskra, 253.
43. Podhorna-Policka Alena, «Les aspects stylistiques de la verlanisation», 37-62, [Enligne] <<https://is.muni.cz/www/12093/articles/2006/dialogue/lesaspects.pdf>>, consulté le: 24/11/2018.
44. Rainier Grutman, «sociolecte», [Enligne] <<http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/49-sociolecte>> consulté le 24/11/2018.
45. TOUNSI Leila (1997), «Aspects des parlers jeunes en Algérie», *Langue française*, n°114, coll. Les mots des jeunes. Observations et hypothèses, 104-113.